

28 janvier 1999, Kiev

Allocution à l'occasion d'une visite en Ukraine

Je voudrais d'abord remercier le Président et le premier ministre de l'accueil chaleureux que nous avons reçu à Kiev. Les Ukrainiens sont très fiers de leur réputation d'hôtes généreux. Après seulement deux jours dans votre pays, je peux affirmer qu'elle est bien méritée. Mesdames et messieurs, l'histoire du Canada et de l'Ukraine s'entrecroise. C'est en raison de notre volonté commune d'écrire ensemble un nouveau chapitre de cette histoire que ma visite en Ukraine revêt tant d'importance pour le Canada, et pour moi personnellement.

Le Canada est devenu un pays fort, prospère et dynamique grâce au courage et à la détermination d'hommes et de femmes des quatre coins du monde. Le Canada est un jeune pays qui a mûri rapidement, en un peu plus de 130 ans. De la riche diversité résultant de l'apport de gens issus de toutes les cultures et nationalités qui composent la société canadienne, nous avons façonné une identité bien à nous. Ainsi, la mosaïque canadienne porte l'empreinte ineffaçable de sa communauté ukrainienne. Elle compte aujourd'hui 1 000 000 de personnes. Si je suis venu à Kiev, c'est en partie afin de souligner cette contribution. Et de vous témoigner la profonde reconnaissance du Canada pour l'apport précieux de vos fils et filles, que vous nous avez envoyés en si grand nombre. Toutefois, les liens entre l'Ukraine et le Canada sont plus que les vestiges du passé. Ils sont très actuels et s'étendent aux multiples facettes de la vie internationale. Voilà pourquoi j'étais déterminé à venir à Kiev en dépit de l'incertitude provoquée par la récente tourmente sur les marchés financiers internationaux.

Les Ukrainiens ont joué un rôle clé dans l'évolution du jeune Canada. Il est donc naturel que les Canadiens leur rendent la pareille en facilitant l'évolution de la nouvelle Ukraine. Qu'ils soient à ses côtés alors qu'elle établit une démocratie durable, qu'elle favorise l'instauration d'un marché libre et qu'elle continue de s'ouvrir sur le monde. Je tiens prioritairement à réaffirmer l'appui du Canada en faveur de la réforme politique et économique que vous avez amorcée dès votre accession à l'indépendance.

Vous avez courageusement choisi une voie difficile, même périlleuse parfois. Pour garder le cap à long terme, l'Ukraine devra faire appel à toutes ses ressources de sagesse et d'audace, et elles sont légendaires. Il lui faudra compter sur des leaders qui sauront inspirer les plus sceptiques et ceux qui ne voient pas encore les avantages tangibles de l'indépendance. Avant tout, le succès exigera de la part des Ukrainiens de toutes tendances un esprit de collaboration ainsi qu'un sentiment d'unité nationale et de responsabilité partagée. Le défi est certes de taille. Mais je vous le dis en tant que partenaire et ami : un tel engagement en faveur de la réforme est la seule voie qui conduise à la force et à la prospérité dont rêve le peuple ukrainien et dont l'Europe et le monde ont besoin.

Je suis aussi venu à Kiev pour réaffirmer que l'engagement du Canada n'est pas seulement verbal et moral. Nous continuerons d'appuyer concrètement la réforme en cours en Ukraine. Depuis son indépendance, l'Ukraine a pu compter sur une importante assistance technique de la part de l'Agence canadienne de développement international. Nous avons mis l'accent sur la mise en valeur des ressources humaines, le renforcement des institutions et

les conseils sur le développement des entreprises. Ces éléments sont tous essentiels pour assurer une bonne transition.

Au chapitre des projets individuels, l'ACDI a retenu quatre objectifs fondamentaux dont dépendent la future stabilité politique et la prospérité de l'Ukraine : le passage à l'économie de marché; le développement démocratique et la bonne gestion publique; l'énergie et la sécurité nucléaire; les échanges commerciaux et les investissements.

Ce sont toutes des raisons qui nous amènent à Kiev, mais il y en a une autre, tout aussi importante : nous sommes venus rappeler que les milieux d'affaires canadiens ont des choses intéressantes à proposer à l'Ukraine. Regardez les personnes qui m'accompagnent. Certains des plus grands talents canadiens du monde des affaires. Des chefs de file dans leurs domaines. Ils possèdent ce que l'Ukraine recherche : le savoir-faire de même que les technologies et l'équipement de pointe dans les secteurs de l'énergie, du bâtiment et de l'agro-alimentaire. Et ils sont venus dans l'intention d'investir.

Leur présence fait ressortir un aspect fondamental du commerce dans une économie mondialisée : les marchés libres et le mouvement des investissements sont les moteurs de la croissance économique et de la prospérité. En plus, ils sont les pierres angulaires de toute société démocratique en santé. Ce sont des leçons qui ont été bien comprises au Canada. Des leçons que l'Ukraine doit apprendre aussi si elle espère réaliser son potentiel et offrir de meilleures perspectives à ses citoyens. Seule l'entreprise possède les connaissances nécessaires pour moderniser des industries en difficulté. Seule l'entreprise possède l'expérience et le savoir-faire nécessaires pour maîtriser les nouvelles technologies dont l'Ukraine a besoin pour améliorer le rendement et la productivité. Surtout, seule l'entreprise a accès aux capitaux d'investissement sans lesquels rien de tout cela n'est possible.

Ce qui attire les investissements – qu'ils soient canadiens, coréens ou ukrainiens – c'est un climat propice aux affaires. C'est une fiscalité équitable et un système judiciaire ouvert et prévisible. C'est un régime de normalisation et d'homologation reconnu au plan international. Et enfin, c'est la stabilité économique. Or le rôle indispensable du gouvernement – son obligation première – consiste à mettre ces piliers en place. Comment inciter les entreprises internationales à prendre le risque d'investir sur la foi de promesses selon lesquelles un climat propice aux affaires se développera par la suite. Comment inspirer confiance aux entreprises dans un milieu où les monopoles sont protégés. Où la distribution de marchandises de piètre qualité est tolérée. Où les pots-de-vin sont de rigueur. Et où les dés semblent pipés.

J'ai toujours dit que rien au monde n'est plus nerveux que 1 000 000 \$. Un climat d'affaires malsain le fait fuir. Je vous encourage donc fortement, Monsieur le Président, Monsieur le premier ministre, à garder le cap. À aller jusqu'au bout de la réforme. La présence de ces gens d'affaires témoigne de la volonté de l'entreprise internationale de travailler en Ukraine et avec elle. Les investisseurs canadiens ne diffèrent pas des autres sur ce point : ils iront là où ils sont les bienvenus.

Je ne voudrais pas donner l'impression que l'investissement est une fin en soi. Là où je veux en venir c'est que notre expérience au Canada nous a appris qu'il est un moyen essentiel d'arriver à certaines fins beaucoup plus importantes. Celles de créer de meilleures

perspectives pour les gens. Des emplois, une plus grande prospérité, une meilleure qualité de vie – pour eux et pour leurs enfants. Ces rêves auxquels des générations d’Ukrainiens ont aspiré en vain. Et qu’ils ont maintenant l’occasion historique de matérialiser. Enfin, je suis venu à Kiev pour réaffirmer que l’amitié et la coopération canado-ukrainienne qui nous verront aborder le prochain millénaire ensemble ont pour fondement véritable notre volonté commune de bâtir un monde meilleur.

Nous travaillons si bien ensemble, de tant de façons. Au sein de la commission de l’OTAN sur l’Ukraine. De l’Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe et des Nations Unies. Le Canada est très fier d’entamer un mandat au Conseil de sécurité de l’ONU. Et nous espérons voir l’Ukraine nous rejoindre à la table dans un an.

Entre les premiers temps de l’histoire canadienne et les premiers temps de l’indépendance ukrainienne, nous avons parcouru ensemble un long chemin. Mais nous cheminerons ensemble encore longtemps. Si l’on en juge par l’enthousiasme de notre délégation commerciale pour les possibilités de la nouvelle Ukraine, nous ferons bonne route. Le Canada s’engage pour longtemps. Et si l’on en juge par la présence de Leurs Excellences ici aujourd’hui, je sais que l’Ukraine tient à en faire autant.

Je vous invite à lever votre verre à l’Ukraine et à son avenir, qui est aussi le nôtre.